

A P P R O B A T I O N .

DE tous les Ouvrages dont S. Au-ustin a enrichi l'E-
glise, il n'y en a aucun qui puisse contribuer plus effi-
cacement à la conversion des pecheurs, & à la sanctifica-
tion des Justes, que celui de ses Confessions. Il apprend aux
uns quelles sont les playes de leur cœur : ce que c'est que la
corruption naturelle, & ce que l'abandon aux plaisirs, &
l'amour des choses de la terre y ajoute, & il fait voir aux
autres, jusqu'où va ce que nous devons à Dieu, & en quoi
consiste ce culte ut gratuit qu'il lui mande de nous, & qui
se réduit à l'amour du souverain bien & de la justice éter-
nelle, & qui n'est autre que Dieu même. Toutes ces grandes
veritez y sont traitées de la manière du monde la plus pro-
pre à les faire entrer dans le cœur, & éduite en principes
si élèvez, & dont les consequences vont si loin, & se tirent
si naturellement, qu'on peut dire qu'il n'y a point de
livre au monde, après l'Ecriture, où l'on puisse mieux s'in-
struire de la doctrine du salut que dans celui-là. Mais si on
ne sçauroit assez louer le zele de ceux qui se sont appliquez
à le traduire en langue vulgaire, afin que tous ceux qui sça-
vent lire, fussent en état de profiter d'un tel thesor. Mais
entre toutes les Traductions qui en ont été faites jusqu'ici,
on peut dire que celle-ci est la plus pure & la plus fidelle, &
que les pensées de Saint Au-ustin y sont rendues avec toute
l'exactitude qu'on peut désirer, & en même temps avec toutes
les graces dont nôtre langue est capable. Elle est encore
enrichie de Notes fort utiles, pour l'éclaircissement des en-
droits où il y a quelque sorte d'obscurité, & pour appliquer
l'attention du Lecteur, à ce qui se trouve dans tout le corps
de l'Ouvrage de plus édifiant & de plus instruit. Enfin elle
est assortie, et tout ce qui peut aider à tirer d'une lecture si
saine, le fruit qu'on a sujet d'en attendre, & on n'y trouvera
rien qui ne soit pur, & qui ne porte à la pieté. C'est et témoi-
gnage que les Docteurs soussignez rendent au public, par
cette Approbation donnée à Paris, le 2, Mars mil six cents
quatre-vingt-six.

GERBAIS.

T. ROULLAND.

NOUVEAU